



CO

éditions

/ FANTASY

Delphine  
Delorme  
LES MARQUÉS T.3

HÉRITAGES

Delphine Delorme

Les Marqués – Tome 3

# Héritages

Roman



*Du même auteur*

*Trilogie Fanyasy*

Les Marqués – Tome 1 – Prophétie

Les Marqués – Tome 2 – Destinées

Les Marqués – Tome 3 – Héritages

Les Marqués – Préquel – Avant le Temps des Longs Pleurs

# Sommaire

Prologue	6
1 – Une visite inattendue	10
2 – Des décisions à prendre	20
3 – Naviguer sur ses pensées	32
4 – Préparer des expéditions	44
5 – Origines et révélations	56
6 – Dans le Sud	66
7 – Des messages et des engagements	78
8 – Accident et conséquences	90
9 – Rencontres et échanges	102
10 – Retrouvailles à Méator	118
11 – Taénor avant le solstice	134
12 – Le jour du solstice	152
13 – Au coucher du Soleil	168
14 – Une cité et des vies submergées	186
15 – Douleurs et deuils	204
16 – Colère, vengeance et stratégie	218
17 – Communication et construction	234
18 – Une alliance stratégique	250
19 – Les conséquences de chaque décision	264
20 – Héritages	280
Épilogue	288

# La carte du royaume de Dia



## *Prologue*

---

Les ruelles de la cité de Chaémilla étaient désertes ce soir. Même le port était vide, lui qui bourdonnait habituellement comme une ruche de jour comme de nuit. Tous les insulaires s'étaient réunis sur la grande place au centre de la capitale. Les habitants de l'archipel avaient l'obligation d'assister à la cérémonie. Ceux qui vivaient sur les îles les plus éloignées avaient quitté leur foyer la veille pour être sur place à temps.

Les messagers avaient parcouru l'intégralité du royaume de Rédahimé pour diffuser la convocation. Tous les sujets devaient être présents à la grande cérémonie de la Lune noire. Les prêtresses interrogeaient régulièrement les dieux, toutefois, un événement de cette ampleur n'était pas courant. Pourtant les habitants se questionnaient peu sur les causes d'un tel rassemblement. Au crépuscule, ils auraient leurs réponses. La déesse-mère Manaharie allait s'exprimer par la bouche de sa prêtresse suprême. La reine serait présente également, rares étaient les occasions de l'apercevoir.

Depuis le lever du Soleil, on avait vu arriver les hommes et les femmes. Les barques s'étaient entassées le long du rivage et dans le port. La foule docile s'était dirigée en un long ruban sur les

lieux. Elle s'était installée par terre, à même les pavés, le regard rivé au sol. On apprenait tôt à rester à sa place ici. Lorsque le Soleil fut à son zénith, tous les insulaires étaient parvenus à s'installer. Dès lors, le silence pesa, seuls les cris des mouettes le déchiraient régulièrement. L'ombre envahissait interminablement la place, les édifices qui l'encerclaient couvraient les lieux d'un manteau sombre, rafraîchissant la douceur du climat.

Au loin, se mit à résonner un martèlement régulier, celui de pas cadencés se déplaçant simultanément. Personne ne leva la tête, c'était inutile; tous savaient qu'il s'agissait de l'arrivée des enfants du royaume. Ils quittaient le foyer d'instruction pour assister à tous les rassemblements. Il s'agissait pour eux de l'unique occasion de sortir des murs des immenses bâtiments qui les regroupaient dès leur naissance.

La troupe approchait. Elle pénétra sur la place par la plus haute arche de pierre. Les rangs d'enfants, vêtus de l'uniforme jaune et ordonnés par tailles, s'installèrent tout autour de la scène qui avait été élevée au centre. Le mouvement était fluide, résultat de nombreuses heures d'entraînement et de soumission. Les nourrices portaient ceux qui n'étaient pas en âge de marcher. Elles formèrent une haie d'honneur entre la porte et la tribune.

Quand tous furent en place, la foule retint son souffle. L'atmosphère pesante obligeait à respirer lentement. Les corps immobiles attendaient. On aurait pu entendre un raclement de gorge si les sujets n'avaient pas été éduqués à se contrôler en toutes circonstances. On attendait que les torches s'enflamment, annonçant l'arrivée de la souveraine et de sa prêtresse.

Lorsque l'ombre recouvrit entièrement la place, les porteurs de feu embrasèrent d'un seul geste les flambeaux humidifiés par l'air maritime. Tous les visages se redressèrent alors d'un mouvement mécanique et rigide. Les regards se tournèrent vers la scène. La reine, dirigée par les porteurs d'air, arrivait droite et

fière sans toucher le sol. Sa longue robe blanche flottait autour de son corps de nymphe. Elle avait une peau lisse et lumineuse, presque translucide si ce n'était la spirale noire au bout de son petit doigt. Elle était porteuse des énergies subtiles, élue des dieux pour régner jusqu'à la naissance et l'avènement de sa successeuse. Ses cheveux bouclés, blancs également, flottaient en formant une auréole autour de sa tête.

La prêtresse suprême la suivait en marchant lentement. Une immense cape violacée recouvrait ses épaules et une robe de la même couleur. Sa chevelure, qui s'accordait parfaitement à ses vêtements d'apparat, s'ouvrait sur un visage ridé. Une porteuse d'air la souleva, elle prit place sur scène, derrière sa souveraine, attendant que celle-ci eût gagné son trône. Dès lors, la cérémonie débuta.

L'officiante commença par lever les bras au ciel. Ses longues manches retombèrent en dévoilant sa peau tannée par les années. Sa voix grave et puissante s'imposa :

— Manaharie doit s'adresser à nous ce soir. Elle s'exprimera lorsque les deux astres du jour et de la nuit seront invisibles. Elle sera alors libre de nous indiquer la voie à suivre.

La femme désigna le ciel à l'ouest. Les derniers rayons du Soleil projetaient une lumière chaude tandis que la voûte céleste se teintait de rouge. Tous les regards se portèrent vers le haut, attendant que s'éteignent les dernières lueurs du jour. Les flambeaux brillèrent plus intensément, les porteurs de feu les désignaient de leur index marqué.

— Les quatre éléments seront au sommet de leur puissance.

Elle se tourna vers les porteurs d'eau qui firent s'élever, d'un geste de la main, le contenu d'imposantes amphores disposées autour de la scène. Un rideau liquide obstrua momentanément la vue des spectateurs. Puis l'eau retomba lentement dans les vases. Les porteurs de terre désignèrent alors le sol d'un mouvement



gracieux des bras. Une longue crevasse s'ouvrit devant leurs pieds et se referma aussitôt. Enfin, les porteurs d'air pointèrent du pouce l'espace devant eux. On sentit alors un souffle d'air glacial balayer la place. Les Rédahiméens tremblèrent sous la bise ainsi créée. Puis, le vent se dispersa dans les rues de Chaémilla.

La prêtresse suprême inspira profondément et proclama :

— Que les quatre éléments s'expriment en honneur de la déesse-mère !

Alors les flammes et l'eau s'élevèrent dans le ciel tandis que la terre se creusa à nouveau et qu'une bourrasque frappa de plein fouet les visages impassibles. Le déchaînement dura quelques instants et tout s'arrêta net sur un geste de la femme. Celle-ci entra alors en transe. Son corps était secoué de spasmes rigides qui donnaient l'impression qu'elle tentait de danser gauchement. Ailleurs, un tel spectacle aurait suscité des rires, ici, il n'inspirait que la vénération. De la sueur commençait à couler sur le visage de l'officiante. Une grimace douloureuse se formait sur ses traits, creusant d'autant plus ses rides profondes. Sa robe suivait ses mouvements incontrôlés. Les flammes scintillaient, semblant sur le point de s'éteindre sans jamais réellement y parvenir. Des gouttelettes d'eau jaillissaient des amphores, aspergeant les porteurs alentour. La terre tremblotait et de légères bouffées d'air caressaient les spectateurs.

Tout s'arrêta subitement : les gesticulations de la prêtresse tout comme les sursauts des éléments. La femme se tourna vers sa reine et déclara à voix haute :

— La déesse-mère s'est exprimée. Nous prendrons la direction du levant. Construisons des navires et portons sa parole et celle de ses filles sur d'autres terres.

La foule alors se mit à crier sa joie et sa fierté. Personne ne vit le regard complice que s'échangèrent les deux femmes ni le rictus sarcastique sur les lèvres de la reine.

## *1 – Une visite inattendue*

---

La saison chaude débutait dans le royaume de Vanélonia. Les journées se rallongeaient lentement. Chaque lever depuis des décennies, Avraïne se réveillait avec le Soleil. Le vieil homme aux longs cheveux gris commençait par se rendre à l'écurie et donnait une généreuse ration de foin à son âne. Ensuite, il le brossait vigoureusement pour préparer son corps à l'effort. Il prenait alors le temps de l'atteler tout en lui parlant avec douceur et se dirigeait vers la plage derrière sa maisonnette.

Il profitait de ce que les grandes eaux s'étaient retirées pour effectuer son labeur. Il fallait que le sable soit encore légèrement humide pour que son chariot sans roues glisse facilement. Puis, il déambulait en tenant le licol de sa bête. Tous deux parcouraient ainsi l'étendue sableuse selon un trajet bien défini. De long en large, les yeux rivés vers le sol, il ramassait les présents déposés par les eaux mousseuses de la nuit. Il remplissait les deux paniers sanglés sur le chariot de centaines de coquillages multicolores. Dans le premier, le plus volumineux, il posait les fruits de la mer encore pleins de vie. Il irait les vendre sur le marché de Taénor, et il se régalerait du surplus pour ses prochains repas. Dans la seconde bourriche, il gardait les coquillages vides. Il les proposerait à l'orfèvre de la cité.

Elle parvenait à sublimer chaque pièce qu'il lui rapportait en la sertissant de métal précieux. Ses créations étaient réputées dans tout le royaume et la qualité de la matière première qu'il lui fournissait y était pour beaucoup.

Ainsi, ce lever, en tous points semblable aux autres allait pourtant se démarquer très rapidement. Avraïne débutait toujours sa récolte par le fond de la plage, ses allées et venues le rapprochant sensiblement de l'eau à chaque pas. Il gardait les yeux baissés pour ne rien rater et fouissait le terrain humide à l'aide d'un bâton terminé par une pointe de squaz inusable. Depuis les nombreuses saisons qu'il effectuait ce geste répétitif, son dos et ses genoux le tiraillaient de plus en plus souvent. Il devait régulièrement s'étirer afin de détendre son corps. Il en profitait pour inspirer profondément l'air iodé et vivifiant.

Il était justement en train de lever ses bras au ciel pour dénouer ses vertèbres meurtries lorsqu'il aperçut une ombre au large. Il sursauta, jamais une barque ne s'aventurait aussi loin dans les eaux. Les dieux avaient façonné les hommes avec des jambes pour qu'ils restent sur le sol. Les rares personnes qui avaient défié l'océan en tentant de s'éloigner du rivage n'étaient jamais revenues. Alors dans les royaumes de Dia, on se contentait de garder les pieds sur la terre ferme.

La silhouette à l'horizon paraissait s'approcher lentement. Avraïne poursuivait son labeur tout en jetant un regard de temps en temps à l'ouest. Il hésitait à arrêter immédiatement son ramassage pour se rendre à Taénor et prévenir les autorités. Mais il se refusa à laisser sa tâche en suspend. Les coquillages étaient nombreux ce matin, il ne pouvait pas se permettre de perdre une partie de sa récolte. L'ombre sur la mer ne devrait pas disparaître de sitôt. Du moins, l'espéra-t-il.

Il aurait aimé disposer d'un de ces instruments qui permettait de voir au loin. Il se demanda si un de ses voisins en possédait.

Il conclut que c'était peu probable, tous étaient des gens simples qui n'avaient pas les richesses pour détenir un objet de ce genre. Quand il termina sa quête de coquillages, il s'éloigna à regret de la mer. Il devait à présent se rendre à la cité avec sa collecte. Il craignait que la forme au loin ait disparu à son retour. Puis il songea qu'il pourrait peut-être convaincre un notable de l'accompagner sur la plage. Le gouverneur Rechran possédait certainement une lunette.

Il se dirigea donc vers son écurie pour que son âne se repose un peu avant de prendre la route. Il détela la bête et lui fournit une bonne ration de foin. Pendant que l'animal reprenait des forces, il rinça les coquillages à l'eau de la source qui alimentait un bassin tout proche. L'impatience commençait à monter en lui, il effectuait les gestes quotidiens plus rapidement que d'habitude. Il était sur le point d'atteler à nouveau le mulet lorsqu'il entendit un brouhaha provenant du chemin qui menait à Taénor. Il sortit de l'écurie et vit un groupe d'une dizaine de personnes s'approcher, le gouverneur à leur tête. L'homme était dans la force de l'âge, son pas déterminé lui donnait fière allure. Sa longue chevelure brune et ses yeux clairs plaisaient aux femmes. Sa voix grave était toujours posée. Il possédait un charisme certain qui faisait se sentir diminuées les personnes qui l'entouraient. Lorsqu'il s'adressa à Avraïne, ce dernier ne put s'empêcher de baisser les yeux.

— Sieur, on m'a informé d'une étrange manifestation au large. L'avez-vous vue également ?

— Votre Excellence, je me rendais justement à la cité pour la signaler et vous demander d'apporter une lunette. La chose est très éloignée, mais elle semble s'approcher lentement. Elle me paraît immense.

— Allons voir cela de plus près. J'ai fait porter de quoi regarder au loin.

Et sans un mot de plus, le groupe hétéroclite se dirigea sur la plage en suivant son meneur.

La masse mystérieuse était un peu plus proche, on parvenait à discerner une forme imprécise. Rechran sortit une longue-vue d'un coffret porté par un de ses domestiques. Tout le monde retenait son souffle tandis que le gouverneur portait l'objet à son œil. Il observa longuement l'horizon et se tourna vers ceux qui l'accompagnaient. Le petit groupe s'étoffait au fur et à mesure que la nouvelle se diffusait dans les environs.

— Il s'agit d'un bateau. Une immense barque comme je n'en ai jamais vu. J'ignorais qu'un tel objet pouvait flotter. Je... je pense que...

Mais les mots se dissipèrent avant même qu'il pût les prononcer. Tout le monde était suspendu à ses lèvres, cherchant des réponses qu'il était incapable de fournir.

— J'ignore de quoi il s'agit précisément, je n'ai jamais rien vu de tel. Je ne puis dire si cela représente un quelconque danger ou pas.

Puis il baissa les yeux devant un tel aveu. Alors les commentaires fusèrent bon train. Chacun y allait de sa remarque ou de son hypothèse. Avraïne passait son regard de la foule à la mer. Rechran continuait d'observer le navire avec sa lunette. Il réfléchissait à la manière dont il devait gérer la situation. Il entendait les commentaires autour de lui. Il devait à tout prix éviter un mouvement de panique. Sa tâche était d'assurer son rang en prenant les décisions. Il avait eu un choc en voyant le bâtiment, à présent il devait reprendre le contrôle de la situation. Il se tourna à nouveau vers la foule et se racla la gorge pour éclaircir sa voix.

— Je dois informer Sa Majesté Cémeryan de la situation.

Il s'adressa à une petite femme qui devait être une de ses employées :

— Retournez à Taénor et rapportez de quoi rédiger un message. Demandez également à la garde de la cité de nous envoyer une troupe. Nous devons envisager la possibilité qu'il y ait un danger. Ensuite vous porterez mon courrier à Méator. Prévenez les autres rapides de se tenir prêts. Nous allons avoir besoin de vos capacités ces prochains levers.

La femme acquiesça et partit à toute vitesse, ne laissant derrière elle qu'une traînée de poussière.

— Nous allons nous installer ici en attendant. Merci, sieur... ?

— Avraïne, Votre Excellence.

— Merci, sieur Avraïne, de nous accueillir.

Le vieil homme hochait la tête. Il ne pouvait refuser l'hospitalité au gouverneur. Il espérait tout de même que cela ne durerait pas trop longtemps. Il aimait sa tranquillité et toutes ces personnes l'oppressaient. Il retourna à son écurie pour s'isoler. Rechrân était déjà en train de donner des directives pour que l'attente soit confortable. Avraïne soupira et pria pour que tout rentre dans l'ordre rapidement. Sa récolte du matin était bel et bien perdue.



Le gouverneur avait été efficace. Ses employés avaient monté des toiles blanches afin d'attendre à l'abri du Soleil. Bien qu'il fût relativement doux, la réverbération du sable et de l'eau était traître. Il avait également demandé que des vivres soient apportés pour tous les notables qui partageaient sa tente. Avraïne vit des domestiques construire un foyer sur lequel on ferait griller de la viande et du poisson. Il craignait d'ores et déjà tout le travail que le nettoyage des lieux lui demanderait par la suite.

Les gens de Taénor et des environs s'étaient pressés sur la plage. De nombreuses familles s'étaient installées au sol, attendant passivement la suite des événements en grignotant des mets divers. La garde de la cité avait placé ses troupes en un long ruban qui

s'étirait derrière la plage. Rechrans avait choisi cette disposition pour que les visiteurs ne se sentent pas agressés tout en leur montrant que le royaume avait la capacité de se défendre en cas d'attaque.

Le gouverneur avait envoyé des Marqués-rapides pour informer les cités les plus proches ainsi que le roi à Méator. Il devait partir du principe qu'il y avait un risque pour le royaume de Vanélonia. À travers ses messages, il avait fait état de la situation. Il faudrait plusieurs levers à Cémeryan pour se rendre sur place mais les premières instructions devraient arriver avant la fin du jour. En attendant, il était le seul à décider de la conduite à tenir. Cela le réjouissait tout en l'effrayant. Sa responsabilité serait importante s'il devait agir en quelques sens que ce soit.

— Une barque approche !

Le cri du guetteur tira Rechrans de ses pensées. Il se redressa et tendit la main pour récupérer la lunette. À l'horizon, un petit bateau approchait. Il était difficile de savoir combien de personnes se trouvaient dessus. L'embarcation arrivait vite. On commençait à distinguer ses occupants. Une femme se tenait debout au centre, parfaitement immobile. Il y avait trois personnes assises le long du bord de l'embarcation à sa droite, ainsi que trois autres à sa gauche. Ces six personnes désignaient l'eau de leur main en effectuant un mouvement de va-et-vient au-dessus des vagues. Elles donnaient l'impression de ramer sans toucher la mer.

Le gouverneur avait peu de connaissances sur le monde nautique, toutefois, il constata que la manière dont ce bateau se déplaçait n'avait rien de naturel. Il n'y avait ni voiles ni rames qui pouvaient lui permettre une telle allure. Ceci ne le rassura pas. Il tenta de repérer s'il y avait le moindre signe d'hostilité de la part des arrivants. Il n'aperçut aucune arme mais comme il ne voyait pas le fond de l'embarcation, il ne pouvait en être certain. La femme mauve, c'est ainsi qu'il la surnomma en son for intérieur

au vu de la couleur dominante de sa tenue et de sa chevelure, portait un rouleau de parchemin.

La barque n'était plus qu'à une portée de flèche de la plage. Rechrans se tourna vers l'officier qui se tenait à ses côtés, attendant les ordres.

— Regardez par vous-même. Je ne pense pas qu'ils viennent en ennemis.

Le soldat prit la lunette que lui tendait le gouverneur. Il la porta à son œil, observa attentivement et l'abassa d'un geste lent.

— Je ne vois pas d'armes, sieur gouverneur. Mais nous ne pouvons pas exclure qu'elles soient à leurs pieds.

— C'est exactement ce que j'ai pensé.

Il fit une pause avant de poser la question qui le taraudait.

— Comment ce bateau peut-il se déplacer à cette vitesse ? Avez-vous une explication ?

L'officier fit non de la tête, il paraissait perplexe.

— Je n'en ai aucune idée, sieur. Ils détiennent peut-être une technologie que nous ignorons... à moins que...

L'homme laissa sa phrase en suspend, il n'osait proférer à voix haute l'idée qui lui était venue.

— À moins que quoi, officier ? Dites-moi le fond de votre pensée.

— À moins qu'il ne s'agisse de magie.

Le gouverneur s'entendit ainsi confirmer sa crainte. Ces gens n'avaient peut-être pas besoin d'armes s'ils possédaient des pouvoirs d'un autre genre.

— Vos troupes se composent-elles de quelques Marqués-puissants, officier ?

— Oui, sieur. Tous ne se sont pas destinés aux travaux de force. Nous en avons un certain nombre dans notre armée.

— Bien, nous serons bientôt fixés, je pense.



Liste des nouveaux personnages  
par ordre alphabétique

**Vanéloniens :**

*Avraïne* : Vandien d'un village près de Taénor. Pêcheur. Il est le premier contact avec le peuple inconnu.

*Bénélie* : Marquée-rapide.

*Drivier* : ministre des Communications et des Liens entre les peuples.

*Edruin* : fils de Cémeryan et Palésia, 16 saisons chaudes.

*Fayer* : fils de Cémeryan et Palésia, 18 saisons chaudes.

*Fréniel* : ancien responsable des animaliers de la province de Taénor.

*Jacéli* : fille de Cémeryan et Palésia, 16 saisons chaudes.

*Jomeva* : ministre du Savoir.

*Lito* : Marqué-rapide.

*Lousiane* : Marquée-animalière, responsable des animaliers de la province de Taénor.

*Rechran* : gouverneur de Taénor.

*Valabria* : fille aînée de Cémeryan et Palésia, première dans l'ordre de succession. 20 saisons chaudes.

*Wister* : fils de Cémeryan et Palésia, 10 saisons chaudes.

**Tribus du Sud :**

*Danaël* : fils de Line et Cémeryan, a 26 ans.

*Dérina* : femme de Danaël.

*Dumato* : chasseur et combattant.

*Méhino* : enfant qui prévient Yvolio et Emago de l'arrivée de Lito.

*Paléhina* : fille de Line et Emago, a 16 ans.

## Rédahiméens :

*Coméhion* : maître d'œuvre des chantiers de Rédahimé.

*Daguilée* : prêtresse supérieure, porteuse d'eau.

*Dajilée* : fille de Dassimée, aspirante – prêtresse.

*Dalarée* : prêtresse majeure.

*Daluryée* : prêtresse majeure.

*Darénée* : prêtresse majeure porteuse d'eau.

*Dassimée* : prêtresse secondaire porteuse d'eau.

*Datilée* : prêtresse majeure.

*Flabéhion* : second de Coméhion.

*Hilabée* : prêtresse majeure.

*Hireminée* : prêtresse supérieure, porteuse d'air.

*Hisamée* : porteuse d'air, domestique de la reine blanche.

*Lirestée* : femme mauve, prêtresse suprême.

*Ménidanée* : prêtresse supérieure, porteuse de terre.

*Pélihion* : purificateur des âmes.

*Rédolée* : prêtresse supérieure, porteuse de feu.

## Théologie Rédahiméenne :

*Manaharie* : mère des quatre déesses

*Rénaharie* : fille de Manaharie, déesse du feu.

*Hinaharie* : fille de Manaharie, déesse de l'air.

*Danaharie* : fille de Manaharie, déesse de l'eau.

*Ménaharie* : fille de Manaharie, déesse de la terre.



éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,  
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

**[www.nco-editions.fr](http://www.nco-editions.fr)**

Delphine Delorme  
Les Marqués – Tome 3  
Héritages

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : JYG  
Crédit photo : Adobestock

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions  
3, rue de la Charité - 38200 Vienne  
nco-editions.fr